

Séance P4C

Le jeudi 16 décembre 2021 à 16h00, plusieurs membres de chacune des institutions partenaires du projet se sont réunis virtuellement. La séance a été dirigée par Valentina, de l'Université de Naples, qui a commencé par expliquer comment ça allait se développer. Il nous a ensuite présenté une vidéo de la professeur de l'Université de Naples Maura Striano.

Dans cette vidéo, la professeur Striano décrit l'origine et les idées principales du programme éducatif et philosophique connu sous le nom de Philosophy for Children (dès maintenant, P4C). Elle explique que la naissance du programme remonte à la fin des années 1960 aux États-Unis, et son principal promoteur c'est Matthew Lipman, qui s'est inspiré des travaux antérieurs de John Dewey, Charles Sanders Peirce ou Jerome Seymour Bruner. La philosophie, dit la professeur, selon Dewey, doit s'occuper des trois aspects de la pensée humaine : la logique (critique), l'esthétique (créativité) et l'éthique (comportement envers les autres), sans oublier les relations entre eux. Cette approche est au cœur de la réflexion de Lipman pour concevoir le programme P4C. Après cette introduction, la professeur explique en quoi consiste ce programme. Nous poursuivons en décrivant brièvement ce que la professeur Striano a expliqué :

La méthodologie du programme de travail P4C se concentre sur les aspects suivants :

- Les activités se déroulent en groupes, qui constitueront une communauté de recherche. C'est le groupe qui doit réfléchir aux problèmes proposés, poser des questions et chercher des réponses, et ainsi la communauté développera les idées qui surgissent autour de chaque problème. Dans ces communautés de recherche, il est essentiel de savoir écouter, faire preuve d'empathie et valoriser la pensée des autres. Les idées peuvent être critiquées, mais pas les personnes qui les détiennent.
- Le groupe sera de préférence disposé de manière circulaire, pour éviter les hiérarchies et pour que tous les participants puissent se voir.
- Dans chaque communauté de recherche, au moins dans les premiers instants, il y a un facilitateur, une personne formée à la méthodologie dont les fonctions seront :
 - assurer un environnement propice à la recherche philosophique, dans lequel les participants se respectent et s'écoutent,
 - mettre les outils à disposition du groupe pour stimuler la recherche et la réflexion,
 - recueillir et exprimer, si possible par écrit et avec la plus grande précision, les idées qui surgissent,
 - maintenir le niveau de réflexion élevé,
 - débloquer d'éventuelles situations bloquantes,
 - aider à exprimer les conclusions de chaque séance
 - et conduire l'auto-évaluation du processus.

Lorsque la communauté d'enquête s'est habituée à la méthodologie, la figure du facilitateur deviendra de plus en plus dispensable, l'ensemble du groupe prenant ses fonctions.

- Chaque séance débute par une histoire plus ou moins brève qui suscite des questions et fait avancer la réflexion sur le sujet sur lequel on va travailler. Ces histoires ne sont pas choisies au hasard, mais font partie du programme P4C et sont sélectionnées pour inviter à ces réflexions. Selon l'âge des participants, certaines histoires ou d'autres seront utilisées.

- Le déroulement des séances doit ressembler plus à un dialogue socratique qu'à une conversation entre amis. Pour Dewey, le dialogue occupe une place centrale dans la recherche philosophique. Un dialogue dans lequel certaines réflexions sont à l'origine d'autres et permettent d'aboutir à une sorte de conclusion finale.

Après la vidéo de la professeur Striano, nous sommes passés à une session pratique au cours de laquelle nous avons découvert la méthodologie P4C de première main. Tous les participants à la réunion ont formé une communauté de recherche, avec la professeur Maria de l'Université de Naples agissant en tant que facilitateur. Elle a partagé avec nous un texte que nous avons lu tous ensemble, un petit morceau chacun. C'était une histoire courte sur plusieurs adolescents qui jouent à des jeux en ligne. Elle a ensuite demandé à chacun de nous de réfléchir à une question sur ce qui était lu dans le texte. Plusieurs questions ont été posées, que le facilitateur a écrites. Il nous a ensuite demandé si nous voyions des relations, un thème commun qui apparaissait dans toutes les questions. Plusieurs possibilités ont également été évoquées et Maria nous a suggéré de poser une question dans laquelle ces sujets apparaîtraient tous ensemble. Enfin, nous nous concentrons sur le concept de «solitude» et ses interprétations possibles. Pour terminer, le facilitateur a proposé un résumé-conclusion de ce qui a été discuté avec lequel nous avons tous été d'accord.

Personnellement, je pense qu'elle a été une séance de travail très intéressante et profitable. J'ai compris, globalement, la méthodologie du programme P4C, et la partie pratique m'a montré comment cela fonctionnait. Je crois que ce qui a été appris peut être apporté dans les classes de nos centres pour résoudre de nombreux problèmes importants pour nos étudiants. Et si on pense au thème de notre projet, les addictions, je crois que cela peut être un moyen très intéressant et efficace pour les adolescents de réfléchir à un problème très proche de leur expérience, et de parvenir à des conclusions qu'ils peuvent appliquer dans leur propre vie et qui peuvent les aider à se développer dans les meilleures conditions.